

## **Sœur Sophie**

*Catherine Killaert, née à Bruxelles le 16 Janvier 1820 ; professe de 19 Mars 1846, décédée à Alost le 16 Mai 1875.*

Lorsque Catherine avait passé laborieusement la semaine, elle consacrait tout son dimanche à visiter les églises et à catéchiser les pauvres. L'esprit de piété et le mépris du monde lui inspirèrent le désir de se consacrer à Dieu. Elle a été pour notre Institut une bonne religieuse. Sous une certaine rudesse extérieure, elle cachait une grande sensibilité de dévotion et de charité.

Deux ans après son entrée en religion, Sr Sophie fut employée à l'instruction des pauvres ; elle se dévoua à cette bonne oeuvre de bon cœur et avec beaucoup d'énergie. Que d'enfants lui doivent de savoir leurs prières, le catéchisme, le tricot et la couture !

Notre pieuse soeur aimait la prière, la sainte communion qu'elle n'a jamais omise, car sa piété était simple et confiante. Sa manière d'être avec ses consœurs était agréable, elle aimait à rire et à faire rire.

Sr Sophie fit successivement l'école des pauvres dans la plupart de nos maisons ; en dernier lieu, elle fut envoyée à Alost où elle exerça son dévouement pendant une quinzaine d'années. Quoiqu'incommodée de rhumatisme, elle continuait ses soins de tous les jours aux enfants. Vers Pâques de 1875, il lui vint un terrible anthrax près du cou. Ses souffrances furent incroyables par le mal même et par une soif dévorante. Son état inspira des craintes sérieuses, on lui administra les derniers sacrements. On conçut un peu d'espoir, mais on le perdit bientôt et le jour de la Pentecôte , après cinq semaines de maladie, elle mourut paisiblement à 11 heures du soir.

Quoi de plus édifiant que les dispositions de Sœur Sophie ! « Dès qu'elle se fut alitée, elle s'abandonna au bon plaisir de Dieu, ne voulant absolument pour la vie ou pour la mort, que ce que le bon Dieu voulait. Les oraisons jaculatoires se rapportaient presque toutes à l'accomplissement le plus parfait en elle de cette divine volonté. Epuisée de force, les derniers jours, elle ne disait plus que : comme le bon Dieu veut. La commissionnaire qui partait en pèlerinage à Montaignu lui dit : Sœur Sophie, je vais demander à la Ste Vierge de vous guérir. Gardez-vous bien, reprend la malade ; d'un ton décidé, je ne veux que ce que Dieu veut, vivre ou mourir.

Nous perdons dans cette soeur une religieuse édifiante faisant très exactement ce qui était de son devoir, aimant les pauvres et s'y dévouant généreusement.